

« CHOISIS DONC LA VIE... »

(Dt 30,19)

MESSAGE DES ÉVÊQUES À L'ÉGLISE FAMILLE DE DIEU EN CENTRAFRIQUE, AUX HOMMES ET FEMMES DE BONNE VOLONTÉ

Chers frères et sœurs-dans le Christ et vous tous, hommes et femmes de bonne volonté

Au début de cette nouvelle année, nous vous adressons nos vœux de paix et d'espérance. Avec le pape François, nous prions « afin que cessent les guerres, les conflits et les nombreuses souffrances provoquées soit par la main de l'homme soit par de vieilles et nouvelles épidémies comme par les effets dévastateurs des calamités naturelles. »¹

En juin 2013, quand nous nous sommes réunis en assemblée plénière, nous nous sommes mis à l'écoute du témoignage des grandes souffrances que l'actualité politique et militaire du moment imposait à la Centrafrique et à ses habitants. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, le constat était celui d'une catastrophe jamais connue sur notre territoire. La réalité était celle d'un État effondré où l'on pouvait entendre des pleurs et des hurlements de douleurs. De nombreuses familles musulmanes et chrétiennes firent l'expérience de la croix à l'exemple du Christ (cf. Mc 15,16-39). Dépouillées et humiliées, beaucoup durent prendre la fuite, comme la sainte Famille de Nazareth vers l'Égypte, à la recherche d'une certaine sécurité dans la brousse, sur des sites de déplacés internes (communément appelés Ledger) ou dans des camps de réfugiés à l'étranger (cf. Mt 2,13-18).

Depuis ce déluge, le temps a passé. Les douleurs et les souffrances continuent. Mais peu à peu, nous apprenons à ne plus faire la guerre. Nous apprenons à nous respecter mutuellement, à nous faire confiance, à envisager un avenir commun.

I. SIGNES D'ESPÉRANCE

a. Évolution de la situation sécuritaire

Aujourd'hui, les conditions sécuritaires et humanitaires ne sont pas les mêmes sur toute l'étendue du territoire centrafricain. Dans certaines villes, la sécurité revient progressivement. Le redéploiement partiel des policiers, des gendarmes et des magistrats est un soulagement pour la population. La Mission des Nations Unies en Centrafrique (MINUSCA) est effective depuis le 15 septembre 2014.

b. Élan vers la cohésion sociale

Les communautés musulmanes et chrétiennes qu'on a voulu opposer commencent à se parler. Elles se rencontrent de plus en plus, recherchant ardemment ensemble la paix. Les yeux se dessillent et chacun se rend de plus en plus compte de ses égarements. Depuis leurs terres d'exil, des réfugiés désirent retourner au pays ; certains déplacés internes retrouvent

¹ PAPE FRANÇOIS, Message pour la journée mondiale de la paix, « Non plus esclaves mais frères », n°1, Libreria Editrice Vaticana, Cité du Vatican (8 décembre 2014).

leur maison. Quelques-uns se voient restituer une partie de leurs effets épargnés par un voisin de bonne foi. Les frontières de la peur et de la méfiance reculent. Des valeurs qu'on avait crues en perte de vitesse ont resurgi avec force. C'est le cas notamment de l'hospitalité et de la solidarité. Malgré la grande pauvreté, de nombreuses familles osent encore ouvrir leur porte et accueillir à leur table des femmes et des hommes chassés par les horreurs de leur région d'origine. D'autres font montre du plus grand amour selon le Christ, celui de donner sa vie pour les autres, en prenant le risque de protéger des familles ou des personnes recherchées dont la vie était en danger, à cause de leur appartenance ethnique ou religieuse. Des chrétiens et des musulmans se sont retrouvés pendant des rassemblements intercommunautaires avec des larmes aux yeux.

c. Éveil spirituel

Au plus fort de cette ambiance de violence et de division, nous avons eu assez de force pour témoigner de notre foi. Alors que la souffrance que nous endurions aurait pu nous faire révolter contre Dieu et son silence apparent, notre foi a été plus grande. Nous sommes toujours plus nombreux à nous remettre à Dieu. Nous ne nous laissons pas de venir en nombre à la Messe, à l'adoration du Saint Sacrement, et de nous confier par la grâce de Dieu à l'intercession de la Vierge Marie. Nous participons massivement aux veillées de prière et aux processions pour la paix. Nous nous laissons remettre en cause par la Bible, ou le Coran.

d. Reprise de l'administration dans certaines localités

Tout en reconnaissant la lourdeur administrative et les difficultés inhérentes au déploiement effectif de l'administration sur toute l'étendue du territoire, nous saluons l'abnégation de certains fonctionnaires qui ont déjà rejoint leur poste d'affectation. Cet engagement au service de la Nation, permettra non seulement le rétablissement de l'autorité de l'État, mais aussi la proximité avec les citoyens. C'est un facteur indispensable de confiance au sein de la population.

Tels sont les signes de notre espérance. Toutefois des ténèbres persistent encore.

II. PERSISTANCE DES FORCES MALÉFIQUES

Les forces du mal sont encore à l'œuvre dans notre cœur.

a. Haine

Certains actes manifestent encore la dureté du cœur, le rejet et le mépris de l'autre : incendies de maisons et de champs dévastant des villages entiers, dépouillement des éleveurs de leurs troupeaux. Cette haine persistante engendre la division qui induit le repli communautaire que nous observons dans certaines de nos localités. À Bangui comme à Bambari, Bakala, Kouango, Boda, Alindao, Kaga-Bandoro, Batangafo, Kabo, Mbrés, Ndélé, Zémio, etc... des clivages restent forts.

b. Non-respect de la vie humaine

La vie humaine semble avoir perdu son caractère sacré. Des personnes accusées de sorcellerie sont enterrées vivantes sur la base de simples dénonciations par

l'abominable pratique de la justice populaire. Pour voler un téléphone portable, une moto ou un porte-monnaie, on n'hésite plus à faire usage d'arme à feu. Des problèmes conjugaux se règlent parfois à coups de grenade ou de couteau. Les crimes passionnels et les règlements de compte se banalisent. La grande circulation d'armes à feu contribue à entretenir cette nouvelle culture de violence et de la mort.

c. Influence négative des groupes armés non conventionnels

Des groupes armés non conventionnels persistent à recruter des jeunes qu'ils droguent et utilisent contre la paix, l'unité et le bien commun. Ces milices occupent de pans entiers du territoire national qu'elles soumettent à la terreur et aux pillages. Elles érigent des barrières et entravent ainsi la libre circulation des biens et des personnes. Pour pérenniser leur régime de prédation, elles s'opposent catégoriquement au retour des agents de l'État dans leurs lieux de travail. Elles enfreignent ainsi en toute impunité l'autorité de l'État.

d. Synchrétisme

L'agir de certains croyants ne correspond plus à leur foi. Au nom d'une prétendue quête de puissance et d'invulnérabilité, on n'hésite plus à allier des pratiques ancestrales non évangéliques au culte du Dieu d'amour. Aussi, arbore-t-on allègrement une croix au cou et des amulettes au bras. On obtient du prêtre la bénédiction du sel, de l'eau et de l'huile; et du féticheur des décoctions et autres maléficaes. Ce synchrétisme obscurcit la vraie foi. Il nous éloigne du vrai Dieu de Jésus-Christ et du chemin de la vie.

III ENGAGEMENT POUR LA VIE

Frères et sœurs, nous sommes plus que jamais invités à porter notre regard sur le Christ. En Ep 2,14, Saint Paul rappelle que le Christ est lui-même notre paix. « C'est lui en effet qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine ». La paix qu'il établit n'est pas seulement une absence de guerre, et une cessation des hostilités. Elle signifie vérité, pardon, réconciliation et justice. S'engager pour cette paix, c'est prendre des options qui mettent en conscience chacun devant sa propre responsabilité. C'est à ce titre que nous sommes tous interpellés en tant que citoyens, croyants et artisans de paix.

a. Jeunes

Loin de vous laisser voler votre jeunesse, nous vous exhortons à rester maîtres de votre destin. Certes, les défis auxquels vous faites face sont énormes : manque de formation adéquate, chômage, précarité. Est-ce une fatalité ? Faut-il sombrer dans le désespoir ? Grande est la tentation de joindre les groupes armés qui promettent un bonheur instantané par le changement spectaculaire de vos conditions de vie. Jusqu'à quand allez-vous vous laisser manipuler par des seigneurs de guerre et des hommes politiques véreux et peu scrupuleux ? La sensation de toute puissance que procure le port d'armes et d'amulettes, reste une illusion, tout comme la résolution de vos problèmes par le programme du DDR. La seule solution réside dans le travail. Aussi nous vous exhortons à vous constituer en groupes, à faire de vos outils de destruction et de la mort, des instruments de construction du pays et de promotion de vie comme le dit Is 2,4. Reprenez le chemin de la formation, du travail et de la discipline. Alors Dieu bénira le fruit de vos efforts et vous vous épanouirez dans la paix.

b. Parents

Le délabrement du tissu socio-économique et culturel affaiblit votre capacité à assumer vos responsabilités vis-à-vis de votre progéniture. Beaucoup d'entre vous ne peuvent plus subvenir convenablement aux besoins primaires de leurs familles. Ils sont confrontés à d'énormes difficultés quant à nourrir, vêtir, soigner, loger et éduquer leurs enfants. Certains trouvent encore refuge dans les camps de déplacés internes. Ils deviennent impuissants face à leurs enfants qui veulent s'émanciper de leur autorité parentale. Le bouleversement social a induit une certaine insubordination de vos enfants et brisé les repères sociaux. Ce n'est pas une raison de démissionner de votre rôle de parents, de leaders, de formateurs et d'éducateurs. Ayez toujours à cœur d'inculquer à vos enfants les valeurs essentielles de paix, d'amour et du respect de l'autre. C'est par le témoignage et l'exemplarité de votre vie que vous redeviendrez de saintes familles chrétiennes et des églises domestiques qui prient, dialoguent, se pardonnent et enseignent les valeurs civiques et citoyennes. Aussi nous vous exhortons à lutter contre le laxisme en reprenant vos enfants, en corrigeant leurs inconduites et en leur apprenant le sens du travail, de la responsabilité et de l'honneur. Travaillez à désarmer votre esprit et votre cœur ainsi que ceux de vos enfants pour qu'un désarmement des mains advienne. Car le retour de la paix dans notre pays passe nécessairement par la famille. Une famille engagée, responsable et artisan de paix.

c. Combattants des groupes armés

Par des options bellicistes, des groupes armés ont pris en otage des populations, prolongeant ainsi leurs angoisses et leurs souffrances. Les pertes en vie humaines sont lourdes et les victimes civiles et innocentes se comptent par milliers. Pourtant des engagements en faveur de la cessation des hostilités ont été signés en juillet (2014) dernier à Brazzaville devant la communauté internationale et les représentants du peuple. Nous en appelons à la conscience de ceux qui se déclarent croyants. Le vrai Dieu en qui nous croyons nous dit : « tu ne tueras pas », « tu aimeras ton prochain ». Le temps de la guerre et de la barbarie est révolu. Nous vous prions de déposer les armes. Ensemble relevons le défi du développement en créant les conditions adéquates par la libre circulation des biens et des personnes, le redéploiement de l'administration sur l'étendue du territoire national, la promotion de la souveraineté et de l'unité nationales.

d. Leaders politiques

L'engagement politique en faveur du bien, de la vérité et de la justice relève de la responsabilité de tout citoyen et de tout croyant. C'est dans cette perspective que nous exhortons nos frères et sœurs, leaders politiques, qui aspirent à la magistrature suprême ou à d'autres fonctions politiques, à dépasser les intérêts personnels et partisans, à promouvoir l'unité et le rassemblement autour des valeurs républicaines. L'heure est grave. La Centrafrique se meurt. À quoi sert-il de toujours recourir à des forces obscures en vue d'imposer ses idées et d'accéder au pouvoir ? Le moment est venu d'apprendre à nous faire confiance et à travailler ensemble pour la sauvegarde et le développement de notre pays.

e. Nécessité d'un dialogue dans la vérité

Beaucoup de dialogues avaient déjà été tenus en Centrafrique pour peu de résultats. Les démons de division, d'impunité, de soupçon, de duplicité et de manquement à la parole donnée continuent à nous guetter. Après chaque rendez-vous de ce genre, d'autres conflits plus graves que les précédents surgissent toujours. C'est à croire que les vrais sujets ne sont pas abordés. Ou alors, lorsqu'ils sont traités, on n'en applique pas les recommandations.

L'initiative des prochaines consultations à la base est d'autant plus louable qu'elles nous offrent une ultime chance de poser les bases d'un autre-vivre ensemble. Trouvons-y une opportunité d'aller vers nos frères et nos sœurs, de prendre en considération les cris de cœur de ce peuple meurtri qui n'aspire qu'à la paix et à un mieux être. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions reconstruire la confiance brisée dans la vérité et la justice. Alors nous pourrions bien préparer les élections à venir. Prions pour que ces élections futures soient l'expression de la volonté du peuple. À travers le respect des résultats, rassemblons-nous autour et soutenons la personne qui sortira des urnes. Ensemble mobilisons-nous pour le bien commun sans recourir aux armes.

f. La communauté internationale

Nous remercions les humanitaires à travers les aides multiples qu'ils accordent aux populations. Grâce à leurs interventions, des services sociaux sont assurés à des personnes vulnérables. Certains ont payé cet engagement au prix de leur vie. Nous les exhortons à aider les déplacés à regagner progressivement leur domicile. Nous souhaitons que leur engagement aux côtés des pauvres et des petits se poursuive dans le respect des valeurs culturelles et chrétiennes, à savoir la famille, le respect de la vie depuis la conception jusqu'à la mort, la complémentarité homme-femme.

Nous exprimons notre gratitude à la communauté internationale. Le déploiement des forces internationales (MINUSCA, SANGARIS, EUFOR-RCA) a certes contribué au climat de cohésion sociale. Toutefois les nombreuses attentes des populations à l'endroit de ces forces, notamment dans le domaine de la sécurité et du désarmement, ne sont pas entièrement satisfaites. Cette situation est essentiellement due à l'interprétation qui est faite des différentes résolutions onusiennes et le manque de franche collaboration de la population. Dans l'intérêt du peuple centrafricain, encore pris en otage par des forces armées non-conventionnelles, nous exhortons les forces internationales, dans le cadre des différents mandats du Conseil de Sécurité, à appuyer le Gouvernement de la Transition dans le rétablissement de la paix en Centrafrique.

Chers frères et sœurs dans le Christ et vous, hommes et femmes de bonne volonté, le Seigneur nous déploie une nouvelle année de grâce. Faisons-en pour notre pays meurtri une véritable opportunité de cohésion sociale par le respect mutuel, le dialogue, le pardon, la réconciliation dans la justice et la vérité. Construisons ensemble notre pays à l'image de la famille de Dieu, respectueuse de la dignité humaine.

Que la Vierge Marie nous accompagne dans la recherche de la paix durable. Notre Dame de la paix, priez pour nous.

Fait à la CECA, le 11 janvier 2015

S.E. Mgr Dieudonné NZAPALAINGA

S.E. Mgr Désiré-Nestor NONGO-AZIAGBIA

S.E. Mgr GUERRINO PERIN

S.E. Cyr-Nestor YAPAUPA

S.E. Mgr Edouard MATHOS

S.E. Mgr Dennis Kofi AGBENYADZI

S.E. Mgr Juan Jose AGUIRRE

S.E. Mgr Albert VANBUEL

S.E. Thaddée KUSY